

serait accueilli. Bossuet, sans montrer ni répugnance ni empressement, répondit que c'était à son père à disposer de lui et il rendit compte à son oncle de cet entretien; mais cet homme, qui avait des vues fort différentes, dans la crainte de quelques nouvelles insinuations de leur part, engagea son père à l'envoyer à Paris.

Cependant, Bossuet, avant même de quitter Dijon, appartenait déjà à l'Église et devait bientôt y recueillir de nouveaux et de plus glorieux lauriers. En effet, à peine âgé de 8 ans, il avait reçu la tonsure, le 6 décembre 1635, et dès le 24 novembre 1640, il avait été nommé à un canonicat de la cathédrale de Metz.

Parti pour Paris au mois de septembre, 1642, il y arriva le même jour où l'on vit entrer dans cette ville le cardinal de Richelieu mourant, porté dans une chambre et ayant à ses côtés un secrétaire qui écrivait sous sa dictée. Peu de temps après son arrivée, il entra en Philosophie, au collège de Navarre, dirigé alors par le grand-maître Nicolas Cornet, qui sut discerner de bonne heure le génie et les vertus de Bossuet, et sous lequel il fit de si rapides progrès qu'il effaça bientôt tous ses rivaux. Pendant son cours de Philosophie, il acquit une connaissance approfondie de la langue grecque et lut tous les historiens grecs et latins; il s'était si bien approprié leurs expressions et leurs pensées que, dans un âge avancé, il en récitait souvent de longs fragments, quoiqu'il ne les eût pas relus depuis plusieurs années.

(à continuer.)



PLUS DE GUERRES!

Mr. Cobden a annoncé qu'il ferait motion dans la chambre des communes pour prier sa Majesté de donner instruction à son secrétaire des affaires étrangères, de s'entendre avec les autres gouvernements et de les inviter à concourir dans les traités, où les partis s'engageront à soumettre les difficultés, qui se présenteront un jour, à la décision d'arbitres, quand elles ne pourront s'accorder par des négociations.

Le Major Robinson a fait son dernier rapport au sujet des chemins à liccs, depuis la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick jusqu'à Québec; il a examiné cinq routes différentes: la première de 600 milles, la seconde 635, la troisième 692; la quatrième 682, et la cinquième 652; mais il finit par recommander la seconde ligne commençant à Halifax, en allant vers Truro à la tête de la Baie

de Fundy, de là par les montagnes de Cumberland, à Amherst; de là, par la côte de la Baie-Verte, jusqu'à Shédiac; ensuite, gagnant le nord, elle traversait les rivières de Richiboucton et de Miramichi, d'où elle se rendrait à la Baie des Chaleurs par la vallée de Bathurst, monterait la rivière de Ristigouche, pour se rendre à Matapédia, et de là au fleuve St. Laurent, puis à Québec. Plusieurs localités paraissent très-riches en mines de charbon et de fer, et peut-être d'autres métaux. Le Major pense que chaque mille reviendrait à £ 7,000, ce qui ferait £ 4,445,000; mais, à cause des dépenses contingentes, il estime que le chemin coûterait environ £ 5,000,000. Lord Grey, le secrétaire d'État, et les gouverneurs des provinces n'ont pas encore décidé par quels moyens on formerait ce capital. (Milanges).



On compte dans Londres 500 églises, 117 paroisses (protestantes), 18 grands théâtres, 18 bibliothèques publiques, près de 50 écoles savantes (langues, théologie, droit, médecine, &c.), près de 250 journaux, revues, magazines, &c.; 900 librairies, plus de 1,000 presses, dont un grand nombre mues par la vapeur; 300 écoles gratuites élémentaires, 150 hôpitaux et hospices, et plus de 1,700 dépôts gratuits, où l'on donne aux pauvres des remèdes et des consultations.

ÉTAT COMPARATIF DE LA VALEUR DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS AUX PORTS DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL, POUR LES HUIT DERNIÈRES ANNÉES.

	EXPORTATIONS.	
	Port de Québec,	Port de Montréal,
En 1841	£ 1,727,726 15 1	£ 700,070 2 9
1842	991,459 8 9	728,729 14 9
1843	1,367,651 17 5	358,199 1 0
1844	1,486,848 17 9	751,231 2 8
1845	2,026,551 1 1	720,797 7 8
1846	1,866,473 15 5	658,335 6 8
1847	1,831,399 13 0	848,932 18 10
1848	1,357,323 6 1	391,841 5 0

	IMPORTATIONS.	
	Port de Québec,	Port de Montréal,
En 1711	£ 217,916 14 3	£ 2,068,135 17 10
1812	216,659 13 11	2,021,106 12 1
1813	402,227 5 0	1,269,571 1 5
1814	605,868 15 8	2,475,051 5 8
1815	712,305 10 10	2,620,252 3 2
1816	750,952 11 5	2,303,905 12 11
1847	795,917 9 2	2,053,440 11 1
1848	625,845 2 11	1,451,418 17 9



ORIGINE DU GALIMATHIAS.

A l'époque où les plaidoyers se faisaient en latin, un avocat assez diffus, qui parlait en faveur du coq d'un certain Mathias, répéta tant de fois les mots *Gallus Mathias* (le coq de Mathias), que, s'embrouillant, il finit par dire *Galli-Mathias*, et donna ainsi naissance au mot *'Gallimathias* dont on se

sert aujourd'hui pour désigner un discours embrouillé.

Ephémérides.

27 Avril.— La première terro labourée en Canada, 1628. Prise d'York par les Américains, 1813. La loi martiale révoquée à Montréal, 1838.

28.— Le c. de Lévi, avec 10,000 hommes, défait le général Murray sur les plaines d'Abraham, 1760. Bataille d'York, 1813. Le duc de Norfolk, 1er. pair catholique admis chez les lords, 1829.

29.— La Louisiane vendue aux États-Unis, 1803. Formation de la compagnie des 100 associés, 1627.

30.— Mort de Marie de l'Incarnation, 1ère. supérieure des Ursulines de Québec, 1672. Washington premier président des États-Unis, 1789. Naissance de Mgr. de Laval, 1623.

1 Mai.— Gouvernement établi Montreal, 1663. Champlain découvre l'île de Sable, 1604. Mgr. de St. Vallier permet au Séminaire de Québec d'établir une mission au Mississipi, 1698.

2.— M. Talon premier intendant du Canada, 1665. Bataille de Lutzen, 1813.

3.— Jacques Cartier à Terre-Neuve, 3e. voyage, 1540. Les Américains tentent d'incendier, par un brûlot, les frégates dans le cul-de-sac, 1779.

AVIS.

Les soussignés recevront, par les premiers arrivages, un assortiment complet d'Étoffes à soutanne, de Draps pour capots, de Casimires, de Patrons de veste, &c., &c.

Ils ont constamment en main des chapeaux de satin manufacturés tout exprès pour les messieurs du Clergé.

Messieurs les écoliers pourront se procurer à leur magasin des habits légers, bien convenables pour les vacances.

A. Hamel & Frère.

Basse-Ville, 18 avril 1849.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié; la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez MM. Thomas Hamel et Adolphe Legaré.

Le rédacteur est Dominique Racine